

Chloé Josse-Durand, doctorante en Science politique à Les Afriques dans le Monde - LAM, I.E.P de Bordeaux, sous la direction de Denis-Constant Martin.

chloe.jossedurand@gmail.com

Titre de l'intervention : « Le musée-mausolée de Koitalel Samoei, une institution façonnée par la controverse : analyse croisée des mémoires d'un mercenaire, de la biographie d'un chef de clan mythique et des stratégies d'acteurs amorçant la réinvention de l'identité nandi au Kenya »

Héros mystérieux dont la mémoire survit dans les traditions orales et quelques chansons populaires, Koitalel Samoei était un *Orkoiyot*, un chef politique, militaire et spirituel qui commandait l'ensemble des clans formant la communauté nandi. Excellent stratège, il empêcha les britanniques d'accéder à l'escarpement nandi de 1890 jusqu'à sa mort en 1905. Le seul témoignage relatant cette lutte plus tard qualifiée d'anti-coloniale a été rédigé par celui qui l'a exécuté, le Colonel britannique Richard Meinertzhagen. Considéré comme un soldat exemplaire, un ornithologue et un chasseur passionné, un aventurier ou un espion, ses écrits - et notamment *Kenya Diary. 1902-1906* publié en 1957 - font l'objet d'une controverse lancée par la parution du roman de Brian Garfield en 2007, *The Meinertzhagen Mystery, The Life and Legend of a Colossal Fraud*, qui souligne les mensonges accumulés lors de ses séjours successifs au Kenya. La même année, une institution culturelle particulière ouvre ses portes dans la ville de Nandi Hills : il s'agit d'un musée-mausolée dédié à Koitalel Samoei, qui a pour vocation de présenter l'histoire et la culture de la communauté au travers d'une muséographie romancée présentant les exploits de l'ancien leader. Les acteurs ayant pris part à la confection de l'exposition sont multiples, de l'association réunissant les membres de la famille de Koitalel, *The Koitalel Trust Foundation*, au conseil des anciens, *The Nandi Kaburwo Council of Elders*, sans oublier l'autorité patrimoniale kényane finançant le projet, *The National Museums of Kenya*, qui s'incarne dans la figure du conservateur du musée-mausolée. En ce sens, cette présentation se propose de questionner cette institution comme le lieu de l'affirmation et de l'interprétation d'un événement central de la résistance kényane à la colonisation, dont la seule archive tangible réside dans les écrits et les archives du Colonel Richard Meinertzhagen. Ces acteurs, ainsi que leurs stratégies propres, feront l'objet d'une étude détaillée en ce qu'ils dévoilent la place qu'occupe ce musée-mausolée dans la (re)construction d'un mythe local mais aussi dans la réinvention identitaire d'un groupe marginalisé par l'histoire nationale officielle.